



54ème colloque  
**ASRDLF**

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference  
**ERSA-GR**



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

## **Kiosques, événements et lieux d'exception : l'émergence d'acteurs privés dans la production et l'animation des espaces publics lisboètes**

**Mr Pedro GOMES**

Lab'Urba ATER

35 Rue du Retrait 75020 Paris France

pedro.gomes@univ-paris-est.fr

### **Référence à la session / reference to the session**

S12

### **Résumé / Summary**

L'exécutif municipal de Lisbonne élu en 2007 a introduit une nouvelle dynamique dans la production des espaces publics lisboètes. Ces derniers sont devenus fondamentaux dans la politique municipale de renforcement de l'attractivité de la ville et du marché de réhabilitation urbaine, dans un contexte de très forte contrainte budgétaire.

Dans cette communication, il est question d'aborder un apparent paradoxe dans la mise en œuvre de cette politique. D'une part, depuis 2007 la mairie a fortement investi (financièrement et matériellement) dans la réhabilitation d'espaces publics, avec une ampleur inouïe jusque-là, apportant de nouveaux concepts, programmes et solutions de projet. D'une autre, cet affranchissement politique et technique des espaces publics s'est appuyé sur et a contribué à l'émergence d'un nouveau réseau d'acteurs privés (entrepreneurs et issus de l'économie sociale et solidaire), notamment pour la création d'usages conviviaux dans les espaces, pour leur animation. C'est le cas, entre autres, de la concession de l'exploitation de kiosques de restauration qui désormais agrémentent des dizaines d'espaces publics à Lisbonne ; de l'organisation d'événements le long de l'été ; du lobbying au portage de la programmation et financement du réaménagement et co-gestion d'une rue « festive » par une association de commerçants ; et la concession de la gestion de 2/3 d'une place en centre-ville à un entrepreneur, à l'entrée d'un quartier ciblé par un vaste programme de réhabilitation urbaine.

L'objectif est de comprendre la concomitance d'un renforcement de l'investissement public et l'émergence d'un engagement d'acteurs privés. Quelles sont les modalités et les géographies de l'action privée ? Comment se justifie cette différenciation ?

L'exploration de cet apparent paradoxe permet de dépasser des lectures englobantes, qui pourraient réduire ce qui s'y passe à encore une manifestation de la privatisation des espaces publics et à « la fin » de l'espace public. Elle permet aussi d'éviter une certaine impasse de textes menant « une critique de la critique ». Ces textes relativisent l'adéquation des discours d'origine nord-américaine sur la privatisation à l'Europe continentale, aussi bien que les automatismes d'associer privatisation de la gestion à une réduction de la

publicité des usages que s'y déroulent.

L'entrée ici proposée s'attarde plutôt sur les contingences de l'émergence d'acteurs privés dans un contexte spécifique et aux modalités concrètes de leur action – sur quels espaces, avec quels rôles, produisant quoi et légitimée par quels discours ?

L'analyse met en relation les dimensions institutionnelles, procédurales et substantielles de la production des espaces publics pour répondre à ce questionnement. Elle mobilise un corpus de 35 entretiens semi-directifs auprès d'acteurs de la production des espaces publics de Lisbonne, des documents de planification et des articles de presse.

Les résultats montrent que la politique d'espace public lisboète s'intègre dans un mouvement plus vaste de restructuration du rôle de la mairie, qui devient effectivement plus entrepreneuriale dans un contexte post-industriel. Cette politique est implicitement orientée vers la promotion d'un type d'usages et d'usagers associés à une « ville vivante » et à des « nouveaux urbains » et touristes. Cette orientation inscrit un certain rapport à l'espace dans les solutions de conception et dans les dispositifs de gestion, associé à un style de vie, symbolisé par les terrasses et les événements.

Cette logique de production s'inscrit dans un urbanisme de l'offre, où la fréquentation des espaces publics est perçue comme relevant d'un choix individuel devant plusieurs alternatives. La conception et l'animation des espaces est par conséquent pensée comme une réponse à une demande (réelle ou potentielle), dont les motivations doivent être affranchies à travers la mise en place de prises pour les pratiques des individus.

Or, devant ce cadre de pensée, la mairie se trouve dans un contexte qui mène à l'engagement d'acteurs privés (encore embryonnaire). D'abord, la forte contrainte budgétaire empêche une prise en charge en régie de la gestion de ces dispositifs, confortant la restructuration du rôle de la mairie en tant qu'enabler plutôt que fournisseuse de services. Par ailleurs, la mairie n'a pas d'expérience ni de compétences dans une gestion qualitative des espaces. Ces tâches ne relèveraient pas de la vocation municipale et seraient naturellement du ressort d'acteurs non-étatiques. La mairie crée ainsi des mécanismes permettant de réguler l'implantation de ces acteurs privés et de l'orienter vers certaines zones de la ville.

Les acteurs émergents (entrepreneurs, associations), quant à eux, investissent progressivement l'animation de l'espace public en tant que telle, souvent de manière à contribuer à la performance financière de leurs organisations. Malgré une forte diversité dans les motivations, objectifs et raisons pour leur investissement de ce domaine, ils forment progressivement un réseau préférentiel d'échange et coopération avec les structures municipales qui tend à se reproduire et à gagner de l'ampleur, profitant de la connaissance des interlocuteurs et de la profusion de lignes de (micro-)subventions programmées par la mairie.

Mots-clés : espaces publics, acteurs privés, politique publique, production de l'espace, Lisbonne

## **Bibliographie / Bibliography**

Bodnar, J. (2015). Reclaiming public space. *Urban Studies*, 52(12), 2090–2104. <https://doi.org/10.1177/0042098015583626>

Bourdin, A. (2007). Des ambiances à l'offre urbaine. *Espaces et Sociétés*, (130), 169–174.

Brenner, N., & Theodore, N. (2002). Cities and the Geographies of "Actually Existing Neoliberalism." *Antipode*, 34(3), 349–379. <https://doi.org/10.1111/1467-8330.00246>

Calderon, C., & Chelleri, L. (2013). Social Processes in the Production of Public Spaces: Structuring Forces and Actors in the Renewal of a Deprived Neighbourhood in Barcelona. *Journal of Urban Design*, 18(3), 409–428. <https://doi.org/10.1080/13574809.2013.800449>

Carmona, M. (2010). Contemporary Public Space: Critique and Classification, Part One: Critique. *Journal of Urban Design*, 15(1), 123–148. <https://doi.org/10.1080/13574800903435651>

Dessouroux, C. (2006). La production des espaces publics dans la ville contemporaine. Enjeux, acteurs et logiques de gestion et d'aménagement dans trois communes de la Région de Bruxelles-Capitale. (Thèse de doctorat en Géographie). Université Libre de Bruxelles, Bruxelles.

Fleury, A. (2007, décembre). Les espaces publics dans les politiques métropolitaines. *Réflexions au*

croisement de trois expériences: de Paris aux quartiers centraux de Berlin et Istanbul (Thèse de doctorat en Géographie). Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris.

Fleury, A. (2010). Public/privé: la (re)distribution des rôles dans la production des espaces publics à Paris et à Berlin. *Métropoles*, (8). Retrieved from <https://metropoles.revues.org/4346>

Galhardo, J. (2014). Le mythe du ghetto de la Mouraria à Lisbonne: la mise en récit d'un territoire plastique. *Articulo*, (Special issue 5). <https://doi.org/10.4000/articulo.2430>

Galhardo, J. (2015). Les usages et les effets de la mise en récit de la mémoire arabe dans le quartier de la Mouraria (Lisbonne). *Cahiers de CoST*, (4), 69–82.

Harvey, D. (1989). From Managerialism to Entrepreneurialism: The Transformation in Urban Governance in Late Capitalism. *Geografiska Annaler. Series B, Human Geography*, 71(1), 3. <https://doi.org/10.2307/490503>

Koch, R., & Latham, A. (2012). Rethinking urban public space: accounts from a junction in West London. *Transactions of the Institute of British Geographers*, 37(4), 515–529. <https://doi.org/10.1111/j.1475-5661.2011.00489.x>

Langstraat, F., & Melik, R. V. (2013). Challenging the “End of Public Space”: A Comparative Analysis of Publicness in British and Dutch Urban Spaces. *Journal of Urban Design*, 18(3), 429–448. <https://doi.org/10.1080/13574809.2013.800451>

Tulumello, S. (2015). Reconsidering neoliberal urban planning in times of crisis: urban regeneration policy in a “dense” space in Lisbon. *Urban Geography*, 1–24. <https://doi.org/10.1080/02723638.2015.1056605>